

## AGENDA DES MESSSES

**DIMANCHE 10 FÉVRIER** - 5<sup>ème</sup> Dimanche Ordinaire

8h30 N.D. de la Victoire : *Famille SAUREL*  
 9h Le Dramont : *Denise et Jean-Pierre GENOUX*  
 9h30 Tous les Saints : *Thomas ROUILLON*  
 9h30 Boulouris : *Marc ARNAUD et sa famille, Francis GHESQUIERE*  
 10h30 N.D. de la Victoire : *Famille PLUNIAN-BOURGUIGNON*  
*Antonio MARTINS, Aya, Kaya et tous les musiciens mauriciens*  
*Marie-Louise NGONO OBAMA, Angéline BEYALA MINSO*  
 10h30 Agay : *Pierre CALVET*  
 11h Sainte-Bernadette : *Guillaume MIRABEL, Edwige GERARD Bernard, Josiane, Véronique et Jocelyne*  
 11h N.D. de la Paix : *Georges-Jeanne et Serge DESPRÉS*  
*Colette RIZZOTTO, Jacqueline BERTACCHINI, Zélie COUTANT*  
 18h30 N.D. de la Victoire : *Aimée et Nicole ASPARELLO*

**LUNDI 11 FÉVRIER** - Notre-Dame de Lourdes

**15H MESSE UNIQUE À SAINTE-BERNADETTE**  
*Ames du Purgatoire, Gérard PIC, Norbert WALTER*

**MARDI 12 FÉVRIER** - Férie

8h N.D. de la Victoire : *Action de Grâce à l' Archange Saint Raphaël*  
 18h Sainte-Bernadette : *Jean RELLY (10<sup>ème</sup> anniv. de décès)*  
 18h Le Dramont

**MERCREDI 13 FÉVRIER** - Férie

8h N.D. de la Victoire : *Camille et Madeleine COULET*  
 9h Agay  
 11h30 Sainte-Bernadette  
 18h N.D. de la Paix : *Suzanne et Marie Ange BASSET*

**JEUDI 14 FÉVRIER** - Saint Cyrille et Saint Méthode, Fête

8h N.D. de la Victoire : *Monique DUBOIS*  
 18h N.D. de la Victoire : *Intentions du groupe Padre Pio*  
 18h Le Dramont  
 18h Sainte-Bernadette

**VENDREDI 15 FÉVRIER** - Férie

8h N.D. de la Victoire : *Anne-Mary BERCHE*  
 18h Sainte-Bernadette : *Loïc*  
 18h Agay

**SAMEDI 16 FÉVRIER** - Férie

8h N.D. de la Victoire : *Denise POULIGO*  
 9h Agay  
 11h Sainte-Bernadette  
 18h30 N.D. de la Victoire : *Maurice FLAGEOLLET*

**DIMANCHE 17 FÉVRIER** - 6<sup>ème</sup> Dimanche Ordinaire

8h30 N.D. de la Victoire : *François, Catherine, Matthieu et Luc*  
 9h Le Dramont  
 9h30 Tous les Saints : *Jeannine GALLONE*  
 9h30 Boulouris : *Jean-Pierre SIGNORET, Michèle LEFEUBVRE*  
*Yves CORRE, Jacques DAUDET, Roger HUCHETTE*  
 10h30 N.D. de la Victoire : *Christiane LENOIR, Camille DE WIT*  
*Michel et Gabriel DEMOLIS*  
 10h30 Agay  
 11h Sainte-Bernadette : *Yvonne LUCIEN*  
 11h N.D. de la Paix : *Antoine COLACCINO, Roger PROENCA*  
*Mauricette et Gaston VERRIEZ (60 ans de mariage)*  
 18h30 N.D. de la Victoire : *Action de Grâce à l' Archange saint Raphaël*

Notre-Dame de la Victoire - Tél : 04 94 19 81 29 - pndv@saintraphael-catho.com - «Facebook : Paroisses Saint Raphael»

## ÉVÈNEMENTS PAROISSIAUX

**DIMANCHE 10 FÉVRIER**

17h30 Adoration et Salut du Saint-Sacrement  
 18h30 Messe chantée en latin à la Basilique

**QUÊTE IMPÉRÉE POUR LA TRANSMISSION DE LA FOI**

**MERCREDI 13 FÉVRIER**

17h30 Chapelet et à 18h Messe à Notre-Dame de la Paix

**JEUDI 14 FÉVRIER**

17h Récitation du Rosaire avec le groupe de prière Padre Pio à la Basilique

**VENDREDI 15 FÉVRIER**

15h Chapelet de la Miséricorde à Boulouris

**DIMANCHE 17 FÉVRIER**

17h30 Adoration et Salut du Saint-Sacrement  
 18h30 Messe chantée en latin à la Basilique

**PRIONS POUR LES DÉFUNTS DE CETTE SEMAINE**

**N.-D. DE LA VICTOIRE** : Gérard TOCZÉ, Edmond DENTONE

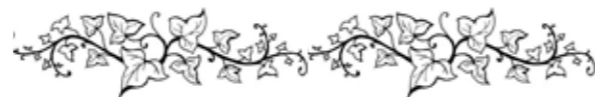
**S<sup>T</sup>E-BERNADETTE** : Marie-Rose VIOLINO, Annie QUERCIA, Micheline DEMEURE, Hortense ALCARAZ

**N.-D. DE LA PAIX** : Michel FOUQUE DUPARC  
 Bruno MARAIS, Louise CALDERON-VARQUEZ

**BOULOURIS** : Christiane POTIER

**AGAY** : Odette BENOIST

DÉCÈS



## MESSES EN MAISON DE RETRAITE

**VENDREDI 15 FÉVRIER**

15h « Hermès » et « Les Jardins de Valescure »

16h30 « Hermitage »

## VENTE ANNUELLE DE CHARITÉ

**VENDREDI 15 FÉVRIER de 9H À 20H**

**SAMEDI 16 FÉVRIER de 9H À 17H**

*à Notre-Dame de la Paix*

organisée par l'Entraide Paroissiale  
 au service des plus démunis

VOIX DE SAINT-RAPHAËL

**LE NUMERO D'HIVER DE LA VOIX DE SAINT-RAPHAËL EST DISPONIBLE DANS VOTRE PAROISSE**

**N'hésitez pas à le lire et à le distribuer autour de vous**



## ÉVANGILE

5<sup>ème</sup> DIMANCHE ORDINAIRE

Évangile de Jésus-Christ  
 selon saint Luc 5, 1-11

En ce temps-là, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon et lui demanda de s'écartier un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre, mais sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient ; à cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés, et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras ». Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

**FÊTE DE SAINTE-BERNADETTE**  
 (voir page 2)

**VENTE DE CHARITÉ À LA PAIX**  
 (voir page 4)

« Qu'attends-tu de moi ? » »



Grâce aux barques, Jésus s'éloigne un peu du rivage, cela n'est pas simplement pour éviter de se faire écraser. Dans cette attitude nous comprenons que Jésus s'extrait de la foule pour enseigner. Il met une courte distance entre la foule et lui pour manifester que la vie nouvelle qu'il apporte consiste justement à s'extrait du flux compact et oppressant de la vie simplement naturelle, pour se laisser habiter par la vie surnaturelle.

C'est seulement ainsi que l'homme peut découvrir au plus profond de lui-même une sagesse toute divine. Pour le dire de manière plus prosaïque, il s'agit de sortir le nez du guidon pour parvenir à prendre un peu de hauteur et découvrir ou redécouvrir le sens profond de notre existence qui est un sens divin.

Nous devons à notre tour prendre un peu de distance avec le monde qui nous entoure. Emportés dans les flots d'une époque qui ne jure que par le mouvement et le progrès, nous laissons trop souvent le poids des contingences matérielles étouffer nos aspirations les plus profondes et les plus indispensables. L'urgent passe trop souvent avant l'important. Alors montons dans la barque avec Jésus. Laissons son enseignement nous reconduire à ce qui fait l'essentiel de notre vie. Soyons comme les apôtres assis à ses côtés et demandons à notre Maître de nous montrer le chemin de la vie véritable.

Comment le faire concrètement ? Descendre au plus profond de notre cœur et y retrouver Dieu, lire l'Évangile chaque jour et poser sincèrement au Seigneur la question : « qu'attends-tu de moi ? ». C'est, au fond, ce que Pierre accomplit. À l'écart dans la barque avec Jésus, il se laisse enseigner. Et quand cet enseignement implique de passer à un acte concret, à l'obéissance de ce que Jésus demande, Pierre nous montre la voie. Le Seigneur attend de lui une confiance absolue et une obéissance sincère. Pierre manifestera cette confiance et cette obéissance en jetant les filets.

À notre tour, en fréquentant Dieu présent au plus intime de notre cœur, nous nous disposons à répondre à la volonté de Dieu sur nous...pour notre plus grand émerveillement. En effet, l'âme confiante et obéissante découvre vite à quel point Dieu accomplit des merveilles pour ceux qui mettent leur foi en lui.

Alors n'ayons pas peur de nous laisser ainsi embarquer. Fuyons la dispersion et le souci angoissant d'une réussite trop mondaine. Entrons par l'Évangile dans la vie de disciple de Jésus. Nous ferons ainsi l'expérience de Dieu qui comble nos désirs au-delà même de ce que nous pouvons imaginer. Car Dieu est Dieu.

## EXTRAITS DU MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS À L'OCCASION DE LA SEMAINE DES MALADES

« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Mt 10, 8)

Chers frères et sœurs, à l'occasion de la 27<sup>ème</sup> Journée Mondiale du Malade, qui sera célébrée de façon solennelle à Calcutta, en Inde, le 11 février 2019, l'Église, Mère de tous ses enfants, surtout des malades, rappelle que les gestes de don gratuit, comme ceux du Bon Samaritain, sont la voie la plus crédible de l'évangélisation. Le soin des malades a besoin de professionnalisme et de tendresse, de gestes gratuits, immédiats et simples comme une caresse, à travers lesquels on fait sentir à l'autre qu'il nous est «cher».

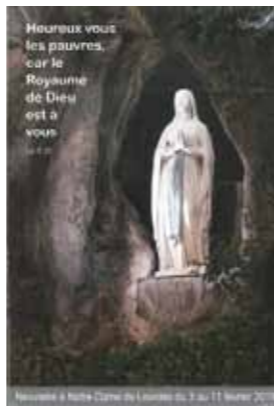
La vie est un don de Dieu, et comme interroge Saint Paul : « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? » (1 Co 4, 7). Précisément parce que c'est un don, l'existence ne peut pas être considérée comme une simple possession ou comme une propriété privée, surtout face aux conquêtes de la médecine et de la biotechnologie qui pourraient amener l'homme à céder à la tentation de la manipulation de l'«arbre de la vie» (cf. Gn 3, 24)...

...Tout homme est pauvre, nécessiteux et indigent. Quand nous naissons, nous avons besoin pour vivre des attentions de nos parents, et de même, à chaque phase et étape de la vie, chacun de nous ne parviendra jamais à se libérer totalement du besoin et de l'aide des autres, il ne réussira jamais à arracher de soi la limite de l'impuissance face à quelqu'un ou quelque chose. C'est aussi une condition qui caractérise notre être de «créature». La reconnaissance loyale de cette vérité nous invite à rester humbles et à pratiquer courageusement la solidarité, comme vertu indispensable à l'existence.

Cette conscience nous pousse à une pratique responsable et responsabilisante, en vue d'un bien qui est inséparablement personnel et commun. Ce n'est que quand l'homme cesse de se concevoir comme un monde à part, mais comme quelqu'un qui, par nature, est lié à tous les autres, originellement pressentis comme des «frères», qu'une pratique sociale solidaire, imprégnée du sens du bien commun, est possible. Nous ne devons pas craindre de reconnaître que nous sommes pauvres et que nous sommes incapables de nous procurer tout ce dont nous aurions besoin, car seuls et avec nos seules forces, nous ne parvenons pas à vaincre toutes nos limites. Ne craignons pas de le reconnaître, car Dieu lui-même, en Jésus, s'est abaissé (cf. Ph 2, 8) et il se penche sur nous et sur nos pauvretés pour nous aider et nous donner ces biens que seuls nous ne pourrions jamais avoir.

Je vous exhorte tous, à différents niveaux, à promouvoir la culture de la gratuité et du don, indispensable pour dépasser la culture du profit et du déchet. Les institutions sanitaires catholiques ne devraient pas tomber dans le travers consistant à privilégier les intérêts de l'entreprise, mais sauvegarder l'attention à la personne plutôt que le gain. Nous savons que la santé est relationnelle, elle dépend de l'interaction avec les autres et a besoin de confiance, d'amitié et de solidarité; c'est un bien dont on ne peut jouir «en plénitude» que s'il est partagé. La joie du don gratuit est l'indicateur de santé du chrétien.

Je vous confie tous à Marie, Salus infirmorum. Qu'elle nous aide à partager les dons reçus dans l'esprit du dialogue et de l'accueil réciproque, à vivre comme des frères et sœurs attentifs aux besoins les uns des autres, à savoir donner d'un cœur généreux, à apprendre la joie du service désintéressé. Je vous assure que je suis proche de vous tous dans la prière, avec mon affection, et je vous envoie de tout cœur la Bénédiction Apostolique.



## 6<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - 17 FÉVRIER

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 6, 17. 20-26

**E**n ce temps-là, Jésus descendit de la montagne avec les Douze et s'arrêta sur un terrain plat. Il y avait là un grand nombre de ses disciples et une grande multitude de gens venus de toute la Judée, de Jérusalem, et du littoral de Tyr et de Sidon. Et Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara : « Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés. Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez. Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme. Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie, car alors votre récompense est grande dans le ciel ; c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes. Mais quel malheur pour vous, les riches, car vous avez votre consolation ! Quel malheur pour vous qui êtes repus maintenant, car vous aurez faim ! Quel malheur pour vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et vous pleurerez ! Quel malheur pour vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous ! C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes. »

## JOURNÉE EN FAMILLE PAROISSIALE

### MERCREDI 1<sup>ER</sup> MAI À LA CASTILLE

Pensez à réserver votre journée !

Nous partirons ensemble en bus de Saint-Raphaël.

Au programme, temps de ressourcement spirituel autour de la messe et d'un enseignement sur le sacerdoce, rencontre avec des séminaristes, jeux inter-générationnels, visite de la cave et histoire du château.

Le repas sera assuré par l'équipe restauration du séminaire. Les inscriptions se feront en son temps au secrétariat.



## FORMATION PROPOSÉE PAR LA PASTORALE DE LA SANTÉ

Le samedi 2 février dans la salle Don Bosco à Saint-Raphaël, se tenait le second temps de formation de la Pastorale de la Santé. Les 30 bénévoles présents ont eu le plaisir d'accueillir le Docteur Bénédicte BASTIEN-FLAMAIN, psychiatre et expert judiciaire pour leur parler des maladies psychologiques : comment les discerner et accompagner les malades.

De façon claire, précise et compréhensible par tous, le Docteur BASTIEN-FLAMAIN a su leur enseigner les bases nécessaires à une meilleure approche des malades ou des personnes âgées qu'ils rencontrent régulièrement dans le cadre de leurs missions.

## S<sup>t</sup> Arnaud Cataneo

Fêté le 10 février

Arnaud Cataneo est issu d'une grande famille de noblesse ancienne et aisée de Padoue. Il devient moine bénédictin de l'abbaye Sainte-Justine de Padoue et en est élu abbé deux ans plus tard, en 1209, à l'âge de 24 ans.

La région connaît alors d'importantes luttes de pouvoir entre guelfes et gibelins. Arnaud Cataneo s'oppose vivement au tyran Ezzelino III da Romano, seigneur gibelin de Padoue, Vérone, Vicence et Brescia

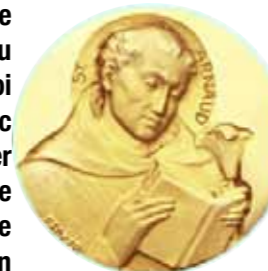
(surnommé le Féroce, remarqué par sa cruauté, qualifié de monomaniaque de la terreur et de fils du diable), excommunié à deux reprises par le pape Innocent IV.

Révolté contre la tyrannie et la cruauté du roi Ezzolino, il l'exprimait haut et fort lors de chaque messe du dimanche, mais le roi en eut vent et vint, avec ses soldats, le frapper dans sa propre église pour lui donner une leçon. L'opposition d'Arnaud Cataneo et son influence spirituelle contrarient

Ezzelino III qui le fait condamner à mort. Il se réfugie alors dans une grotte voisine, d'où il ressort en 1238 lorsque l'empereur germanique Frédéric II délivre la ville.

Mais Ezzelino reprend le contrôle de la région ; il fait arrêter Cataneo en 1246 et le fait enfermer dans un cachot de sa forteresse d'Asolo, en Vénétie où il meurt après huit ans de martyre, de persécution, de souffrances et d'isolement.

Depuis le 14 mars 1562, son corps repose dans un autel baroque d'une des chapelles de la basilique Sainte-Justine de Padoue.



NEUVAINES À SAINTE-BERNADETTE		
Date	Chapelet	Messe
Dimanche 10 février	10h30	11h
Lundi 11 février Notre-Dame de Lourdes	14h30	15h
Mardi 12 février	17h30	18h
Mercredi 13 février	11h	11h30
Jeudi 14 février	17h30	18h
Vendredi 15 février	17h30	18h
Samedi 16 février	11h	11h30
Dimanche 17 février	10h30	11h
Lundi 18 février Sainte Bernadette	17h30	18h

## FÊTE DE NOTRE-DAME DE LOURDES

LUNDI 11 FÉVRIER à S<sup>TE</sup>-BERNADETTE

14h30 Chapelet et confessions

15h Messe solennelle suivie de la Procession à la grotte

16h Goûter